



PROGRAMMATION ÉCOLE & CINÉMA

2026/2027 – Bouches du Rhône



ÉCOLE ET CINÉMA

Coordination départementale Cinéma
Catherine Mallet – Cinéma La Cascade Martigues
04 13 93 02 52 – cmallet@cinemartigues.fr

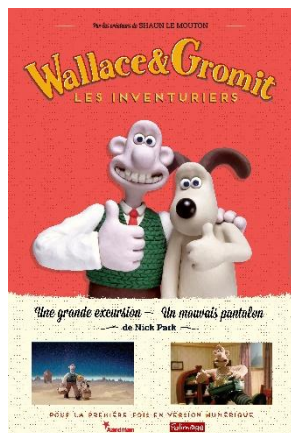
Coordination départementale Education Nationale
Christel Sevilla – Conseillère pédagogique Arts Plastiques
christel.sevilla@ac-aix-marseille.fr

Site fédérateur de Marseille – cinéma L'Alhambra – Prune Paquereau : prune.alhambra13@orange.fr
Site fédérateur d'Aix en Provence : cinéma Le Mazarin - Anne Léger-Lefebvre : leger.lefebvre@gmail.com
Site fédérateur de Martigues : cinéma La Cascade – Catherine Mallet

Toutes les informations autour des films
NANOUK (plateforme pédagogique Ecole et cinéma) <http://nanouk-ec.com/>

PROGRAMMATION CYCLE 2 / CP, CE1, CE2

La programmation cycle 2 restera accessible aux classes de Grande Section de maternelle qui le souhaitent.



WALLACE ET GROMIT : LES INVENTEURS

FILM

Merlin Crossingham, Nick Park | 1989 - 2014 | Royaume-Uni | 54 minutes

1

Gebeka | Visa n° 2016003335

MORPH : SELFIE, Merlin Crossingham, Peter Lord, David Sproxton, 2014, 1 minutes 32, sans dialogues
Chas découvre le selfie et se livre à une série de pauses avant que Morph fasse son apparition.

Créé en 1977 par Peter Lord et David Sproxton dans l'émission Take Hart, Morph a récemment fait l'objet d'une nouvelle série de très courts épisodes dont ce film est extrait. De par son histoire, il est aujourd'hui emblématique du studio Aardman

Ce très court métrage constitue un avant programme aux deux moyens métrages de Wallace et Gromit, sur lequel ce cahier s'est concentré.

UNE GRANDE EXCURSION (A Grand Day Out), Nick Park, 1989, 23 minutes

Wallace et Gromit profitent d'une journée comme les autres lorsqu'une pénurie de fromage les pousse à organiser une expédition sur la Lune en quête de cheddar. Après avoir surmonté quelques difficultés techniques lors de la construction de leur fusée, le duo fait un atterrissage réussi, à l'heure du déjeuner ! Wallace peut enfin déguster le fromage lunaire avec ses crackers. Mais un étrange robot vient perturber le festin. Il voit d'un mauvais œil l'intrusion de Wallace et Gromit, qu'il force à fuir la Lune. Grâce à leur passage, il a pourtant découvert l'existence du ski qu'il pratique désormais sur la Lune !

UN MAUVAIS PANTALON (The Wrong Trousers), Nick Park, 1993, 29 minutes

Lorsque les problèmes d'argent poussent Wallace à prendre un locataire, la vie devient compliquée pour le pauvre Gromit. Forcé de quitter sa chambre pour faire place au pingouin Feathers McGraw, il ne faut pas longtemps à Gromit pour se sentir délaissé et remplacé dans le cœur de son fidèle compagnon. Gromit découvre que le pingouin est un cambrioleur machiavélique qui utilise Wallace et son pantalon électronique pour voler le diamant du Muséum. Wallace et Gromit réussissent finalement à arrêter le dangereux individu et retrouvent la paix et la sécurité financière grâce à la récompense obtenue en échange de sa capture.



FILM 2 COMMUN AUX CYCLES 2 ET 3



PEAU D'ÂNE

Jacques Demy | 1970 | France | 1h29 | Avec : Catherine Deneuve, Jean Marais, Delphine Seyrig, Jacques Perrin, Micheline Presle

MK2 | Visa n° 37228

D'après le conte de Charles Perrault

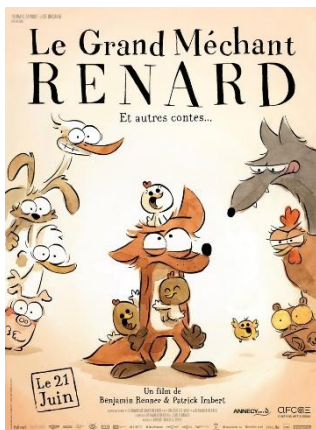
En mourant, l'épouse d'un roi lui fait jurer de n'épouser qu'une femme plus belle qu'elle. Le Roi s'enferme dans le veuvage, puis se décide à envoyer des messagers lui rapporter des portraits de princesses à marier. Un seul portrait retient son attention : celui de sa propre fille, qu'il n'avait pas reconnue. Il déclare vouloir l'épouser. Effrayée, la Princesse vient demander conseil à sa marraine la Fée, qui semble avoir un contentieux avec le Roi.

Après trois échecs consécutifs (la confection, comme gage d'amour, de trois robes que la Fée croyait irréalisables), la Fée conseille à la Princesse de demander à son Père la peau d'un âne miraculeux, qui défèque de l'or, « l'âne-banquier ». Nouvel échec : le Roi apporte à sa fille la peau de l'âne. La Fée se résout à faire voyager la Princesse, revêtue de la peau de l'âne, pendant son sommeil. La Princesse arrive dans une métairie où elle va travailler comme souillon mais parvient à se faire remarquer d'un Prince qui passait par là. Revenu dans son palais, le Prince est en proie à la « maladie d'amour ». Il demande que Peau d'Âne lui fasse un gâteau, ce qu'elle fait, mais en glissant dans la pâte une bague. Le Prince obtient de ses parents de faire défiler toutes les femmes du royaume pour savoir à qui appartient cette bague. Alors qu'on n'a trouvé personne, Peau d'Âne apparaît. Des noces en grande pompe sont organisées.

Peau d'Âne est une adaptation à la fois personnelle et intemporelle du fameux conte de Charles Perrault. Personnelle, car Jacques Demy la nourrit de ses références et de son propre univers. Depuis sa plus tendre enfance, il est passionné de contes de fées (il voit *Peau d'Âne* à un spectacle de marionnettes), bercé par *La Belle et la Bête* (qu'il regarde en boucle dans la période de préparation du film), film de Jean Cocteau, poète et réalisateur à qui il rend hommage dans le film en citant un de ses poèmes. Il s'approprie le conte et le module à sa guise, ajoutant la musique de Michel Legrand à la manière d'un dessin animé des studios Disney dans lequel l'héroïne chante l'amour et le trouve finalement (Demy a vu *Blanche-Neige et les sept nains* enfant, à sa sortie en salle). Michel Legrand, compagnon de création de Jacques Demy, qui signe ici sa sixième partition pour le réalisateur et qui réussit comme personne à sublimer le quotidien avec par exemple la « Recette pour un cake d'amour » en trouvant le merveilleux dans le trivial. On retrouve enfin l'influence du voyage de Demy aux États-Unis dans l'atmosphère psychédélique du film et de l'affiche.

Mais l'adaptation est aussi intemporelle car Jacques Demy rejette l'inscription du conte dans une époque qui est traditionnellement assimilée au Moyen-âge. On trouve dans le film des éléments qui créent des anachronismes et proposent une rupture avec cette vision traditionnelle du conte : un téléphone, un hélicoptère... offrant un univers onirique et féérique. Les costumes participent à cet univers avec, par exemple, le choix de faire une famille royale en bleu et une en rouge, poussant le dispositif à l'extrême en peignant le visage des serviteurs et même les chevaux de la couleur correspondante. Notons comme autre trouvaille celle pour la robe couleur de temps : Jacques Demy avait eu l'idée de concevoir une robe faite dans le même tissu que les écrans de cinéma pour ensuite projeter dessus le ciel et les nuages donnant cet aspect incroyable à la robe. La magie du cinéma et la magie du conte ne font ici plus qu'une : la magie de l'illusion et du merveilleux.

Benshi



LE GRAND MÉCHANT RENARD et autres contes

Benjamin Renner et Patrick Imbert | 2017 | France | 1h20

STUDIO CANAL | Visa n° 145333

FILM

3

Après avoir mis la touche finale à leur ambitieux projet, le Renard et ses compagnons ont monté une pièce de théâtre en trois parties pour divertir les habitants de la ferme. Commenant par *Un bébé à livrer*, une cigogne épuisée portant la petite Pauline s'écrase dans le jardin parfumé de Pig. Pour l'aider à livrer la précieuse cargaison à ses futurs parents, le Cochon et ses assistants maladroits, le Lapin et le Canard, se lancent dans une mission urgente pour terminer le travail. À quel point cela peut-il être difficile ?

Ensuite, dans *Le Grand Méchant Renard*, le renard suit les conseils du loup local pour voler trois œufs au poulet et en faire des poulets. Mais lorsque les adorables poussins éclosent et s'impriment sur Fox, pensant que c'est leur mère, celui-ci se retrouve à la croisée des chemins. Le Renard suivra-t-il son cœur ?

Enfin, dans *Il faut sauver Noël*, le canard et le lapin unissent leurs forces pour sauver Noël après un malheureux incident. Ce duo maladroit pourra-t-il aider le Père Noël à livrer les cadeaux tant attendus à tous les enfants ?

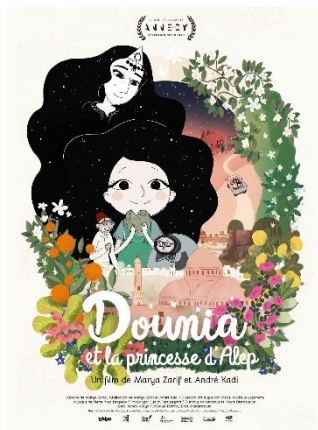
Le Grand Méchant Renard, et autres contes... est composé de trois histoires - *Un bébé à livrer*, *Le Grand Méchant Renard* et *Il faut sauver Noël* - dans lesquelles on retrouve les mêmes personnages d'un récit à l'autre. On y découvre une galerie réjouissante d'animaux dont on reconnaît les traits qu'on leur prête traditionnellement, en même temps que l'on rit de la façon dont cet imaginaire est détourné avec beaucoup de malice : une cigogne qui se débrouille pour ne pas livrer le bébé dont elle a la charge, une poule qui se rebiffe contre le renard, un loup on ne peut plus ombrageux, un lapin et un canard déjantés...

Du même trait vif que dans la bande dessinée éponyme dont le film est adapté, les animaux sont croqués d'une façon qui rappelle le cartoon, tandis que les décors sont traités avec soin et regorgent de détails humoristiques. Ces décors se partagent entre la ferme et la forêt dans une confrontation bien connue entre espaces domestique et sauvage... sauf qu'ici, le renard du titre, qui peine justement à être un grand méchant, finira par se réfugier dans la ferme, et les poussins par se prendre pour des renards...

Ces confusions d'identité nous emmènent du côté de la comédie américaine et on évolue ainsi sur un rythme enlevé dans un univers qui tient autant de Billy Wilder que de La Fontaine et Tex Avery. Les réalisateurs n'ont d'ailleurs pas oublié de petits clins d'œil à des personnages bien connus des enfants : les trois poussins ont un petit air de Riri, Fifi et Loulou, on aperçoit subrepticement un petit Totoro, les apparitions du loup sont accompagnées par l'air de Pierre et le Loup, le conte musical de Prokofiev... Au rythme des saisons, de la naissance des poussins au printemps à la fête de Noël sous la neige, on passe ainsi d'une histoire à l'autre avec une délectation qui sera partagée par toute la famille, tant les gags s'adressent aux petits et aux grands.

Benshi

PROGRAMMATION CYCLE 3 / CM1, CM2



DOUNIA ET LA PRINCESSE D'ALEP

Marya Zarif, André Kadi | 2022 | France | 1h13

Haut et Court | Visa n° 158696

FILM

1

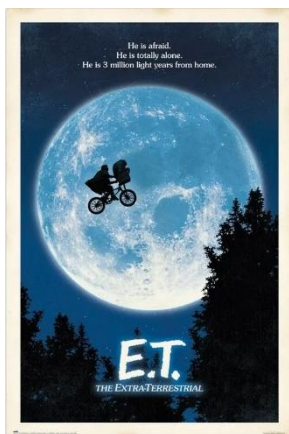
Un soir de pleine lune, entouré par les pistachiers, le jeune Nour fait sa déclaration à la jeune Leyla. De cette union naît quelques mois plus tard la petite Dounia, dont le prénom signifie « le monde ». L'enfant ne connaît pas longtemps sa mère, qui décède de maladie peu après sa naissance. Quelques années plus tard, Dounia fête son anniversaire dans la maison de ses grands-parents à Alep. Son père lui chante une comptine et lui raconte l'histoire de deux amis qui, séparés par la guerre, réalisent une statuette à deux têtes afin de garder espoir de se réunir. Après ce conte, on frappe à la porte. Un groupe de soldats emmène de force Nour, malgré les protestations de la famille.

À présent élevée par ses grands-parents, Dounia grandit dans la communauté alépine, aide à la préparation des recettes de sa grand-mère Téta Mouné et se balade dans le souk avec son grand-père mélomane, Jeddo Darwich. Celui-ci lui offre par ailleurs un petit savon sculpté en forme d'oiseau. La fillette découvre aussi les graines de baraké (nigelle), une épice qui éloignerait le mal, et la légende de la Princesse d'Alep, similaire à l'astre de la Lune tout en ressemblant à sa mère Leyla. Ce quotidien paisible est interrompu par l'arrivée brutale de la guerre dans la cité. Se retrouvant sans logis à cause des bombardements, la famille et le voisinage sont conduits jusqu'à la frontière par des passeurs. Ils sont accompagnés par une mystérieuse statuette à deux têtes, Ay et Choum, et rejoints en cours de voyage par un jeune musicien qui raconte des histoires à Dounia.

Dounia et la Princesse d'Alep est un long métrage tiré de la série Dounia, diffusée à la télévision canadienne en 2021. Coréalisation franco-québécoise, le film repose sur l'association créative de l'artiste d'origine syrienne Marya Zarif et du réalisateur André Kadi. [...]

Dans *Dounia et la princesse d'Alep*, nous découvrons les expériences de guerre et d'exil à travers les yeux d'une enfant de six ans. Malgré le contexte, ses peurs sont celles de nombreux enfants, la peur de perdre sa maison, de déménager, d'être victime d'injustice et bien sûr, la peur de la mort. Ce premier long métrage écrit et réalisé par Marya Zarif, avec André Kadi, est une manière pour la réalisatrice, elle-même syrienne et originaire d'Alep, de se réapproprier une partie de son enfance et de raconter la guerre à hauteur d'enfant. Réalisé entièrement sur ordinateur, le film mêle des traits et contrastes francs pour les personnages à un travail impressionniste sur le décor. La musique, inspirée des musiques traditionnelles syriennes accompagne le récit avec grâce et Dounia, chevelure généreuse et langue bien pendue, nous entraîne dans une aventure où l'amour et l'espoir l'emporte sur toute forme de noirceurs.

Benshi



E.T. L'EXTRA-TERRESTRE

Steven Spielberg | 1982 | États-Unis | 1h50

Universal | Visa n° 56129

FILM

3

Des extraterrestres à bord d'une soucoupe volante atterrissent en pleine nuit dans une forêt aux environs de Los Angeles, pour une mission d'exploration botanique.

Mais des hommes finissent par repérer les intrus et le vaisseau s'envole précipitamment, laissant sur Terre l'un d'entre eux.

À la recherche d'un refuge pour échapper à ses poursuivants, la créature se dirige alors vers le jardin d'un pavillon de banlieue où vivent une mère seule et ses trois enfants.

Il est très vite découvert par l'un d'eux, Elliot, un jeune garçon de 10 ans.

Aidé par son grand frère et sa petite sœur, il va accueillir l'extraterrestre dans sa chambre et tout faire pour garder secrète la présence de ce nouvel ami qu'il nommera E.T. Malgré le lien très fort qui unit Elliot et l'extraterrestre, ce dernier va peu à peu exprimer son désir de retrouver les siens.

Alors qu'Elliot aide E.T. à fabriquer un moyen de communiquer avec ses congénères, la santé de l'extraterrestre décline subitement et entraîne avec lui le jeune garçon vers la mort. Au même moment, l'armée découvre la présence de l'extraterrestre et investit les lieux. La maison familiale est envahie par des hommes en uniforme tandis que les pièces sont transformées en hôpital. Aidé par son grand frère et ses amis, Elliot parvient finalement à exfiltrer E.T. pour rejoindre la forêt où la soucoupe volante est revenue pour le récupérer.

E.T. l'extra-terrestre fait partie de ces films qui ont marqué et continuent de marquer durablement l'esprit des enfants. Rarement la science-fiction et le merveilleux n'auront été si proches au cinéma. [...]

Le réalisateur invite le spectateur à vivre aux côtés d'Elliot et d'E.T. une aventure au-delà du réel, à partager leur innocence, et leur amitié qui n'en est que plus bouleversante. Sensible, maladroit et très expressif (tout comme Elliot), E.T. peut transmettre au garçon ses émotions par télépathie et même influencer son comportement, ce qui donne lieu à des scènes très cocasses. Avec humour et poésie, Spielberg initie le jeune spectateur à l'empathie. Par l'un des sujets les plus américains mais aussi les plus universels qui soit - « E.T. téléphone maison » - et avec une histoire des plus extraordinaires, le cinéaste nous renvoie à « l'autre » qui n'est pas si différent de nous. [...]

Ce film culte pour toute une génération est fortement marqué par les années 70 et 80, comme en attestent les décors, les accessoires, les coiffures et les tenues des personnages, mais c'est aussi ce qui fait son charme et Spielberg, en narrateur hors pair et en champion de la mise en scène, a su le rendre intemporel, pour ne pas dire mythique.

Benshi